

## Annexes

Annexe 1 : Description et fonctionnalité des RS préférés des enfants de moins de 13 ans

*YouTube* est accessible via Internet ou via une application mobile gratuite. Ce RS est une plateforme de partage et de consultation de tous types de vidéos. Depuis fin 2020, YouTube a lancé un nouveau concept, les YouTube Shorts. Ce format, inspiré de TikTok, met en ligne des vidéos courtes de maximum 60 secondes, filmées par un smartphone à la verticale et postées dans un flux pratiquement sans fin. Les Shorts proposent aussi de faire des vidéos en Collabs, c'est-à-dire de réaliser une vidéo courte, côte à côte avec celle d'un autre créateur, ce qui est également une option sur TikTok (YouTube Creator, s.d.).

Il est possible d'accéder à YouTube sans créer de compte pour y visionner des vidéos. C'est une plateforme informative et de divertissement qui est légalement accessible à partir de 13 ans.

Cependant, YouTube propose une version pour les enfants et les familles, YouTube Kids. Cette application offre un espace plus sécurisé et adapté aux mineurs de moins de 13 ans également. De plus, les parents ont la possibilité d'installer YouTube pour leur préadolescent via un compte Google supervisé et ils peuvent décider du contenu que leur enfant peut visionner (YouTube, s.d.).

Les risques pour les enfants sont multiples. S'ils s'aventurent sur YouTube sans compte supervisé ou sans supervision parentale, rien ne les protège. Ils sont dès lors susceptibles de visionner des vidéos qui ne sont pas appropriées à leur âge ou encore d'accéder à des vidéos dans lesquelles ils peuvent intervenir en direct ou via des commentaires par message, avec le risque d'être contactés par des personnes mal intentionnées. De plus, bien que la publicité ciblée sur des mineurs de moins de 13 ans ne soit pas légale, sauf accord parental, YouTube récupère des informations personnelles sur les enfants pour leur proposer des spots publicitaires (Forbes France, 2019).

*Snapchat* est à la fois un réseau social et une application de messagerie multimédia accessible via des appareils mobiles. La plateforme permet d'échanger avec d'autres utilisateurs des Snaps, qui sont soit des messages, soit des vidéos ou soit des photos qui s'effacent après avoir été lus. Snapchat permet également de publier des Stories éphémères, qui sont du contenu sous format vidéo ou photo. Les Stories sont visibles par tous, sauf si le compte est en privé. Dans ce cas, seuls les abonnés de l'utilisateur y ont accès. De plus, Snapchat a été un des premiers RS à proposer des filtres sur les Snaps ou Stories, c'est-à-dire, ajouter des couleurs, des messages ou des images sur la photo ou vidéo qui est faite sur la plateforme et ensuite envoyée.

Snapchat propose également d'autres fonctions comme : une section appelée « Spotlight », qui permet aux utilisateurs de publier ou de découvrir des vidéos courtes (Snaps) avec du son. Leur durée est de maximum 60 secondes et elles qui s'effacent après 24 heures. Ces vidéos sont accessibles à tous les utilisateurs de Snapchat. Au plus la vidéo a d'interactions, au plus elle est vue. Il est possible de trier les Snaps tendance en fonction du son ou des thèmes (Sprout Social, 2022). Snapchat propose également des « jeux solo » ou des « jeux multi-joueurs », avec différents thèmes. Certains jeux sont payants, les utilisateurs doivent acheter des « jetons Snap » pour y accéder.

Les risques pour les mineurs sur Snapchat sont nombreux. Certaines fonctionnalités peuvent être dangereuses, comme la « Carte Snap » qui montre l'emplacement de chaque utilisateur sur une carte du monde, indiquant la localisation de l'utilisateur au bâtiment près. Les risques que les Snaps, qui sont éphémères en théorie, puissent être enregistrés par une capture d'écran et ensuite diffusés sur d'autres RS publics ou des sites Internet sont réels. La non-vérification de l'âge lors de la création d'un compte Snapchat suscite un autre élément problématique. L'application est accessible à partir de 13 ans mais, comme pour d'autres RS, il est facile de mentir sur son âge et de créer malgré tout un compte. Si l'enfant ne met aucune sécurité et indique avoir 18 ans ou plus, il peut effectuer des paiements, passer dans des Spotlight qui sont, pour rappel, des vidéos publiques, ouvertes à tous les utilisateurs de Snapchat dans lesquelles figure le nom, etc. (Kellett et Polacko, 2023).

Les parents disposent de moyens pour surveiller le Snapchat de leur enfant. Ils peuvent limiter les Stories et les messages uniquement aux amis de l'enfant sur la plateforme mais aussi enlever la recommandation d'ajout rapide pour que l'enfant n'apparaisse chez personne comme suggestion d'ami et que lui seul puisse ajouter ses copains ou ses proches. Les parents peuvent également activer le « mode fantôme », c'est-à-dire désactiver la localisation de l'enfant sur la « Carte Snap », sauf pour lui. Ils ont, en outre, la possibilité d'empêcher l'accès au numéro de téléphone de l'enfant aux autres utilisateurs. Il faut, en effet, enregistrer un numéro de téléphone pour créer un compte (Kellett et Polacko 2023).

*TikTok* est une application mobile de création et de partage de courtes vidéos musicales et verticales qui durent quelques secondes. Avant que l'utilisateur puisse se filmer face caméra en faisant une chorégraphie, un sketch ou encore en relevant un challenge, seul ou avec des amis, il doit créer un compte afin de pouvoir poster ses vidéos courtes et voir les tiktoks (*c'est le terme donné par la plateforme pour les vidéos courtes*) d'autres utilisateurs, qu'ils soient abonnés ou non à la personne. TikTok est un flux de vidéos courtes sans fin. Lorsqu'on ouvre

l'application, on aperçoit directement un tiktok. Il n'y a pas de lien entre les différentes vidéos successives. TikTok propose également d'autres fonctions telles que l'envoi et la réception de messages privés, l'utilisation de filtres ou de hashtags pour rendre les vidéos plus belles et plus populaires. L'application permet aussi d'aimer le tiktok ou de mettre un commentaire (Philippe, 2023).

Ce RS est considéré comme une plateforme de divertissement. Le nombre de ses utilisateurs bat des records depuis quelques années, plus particulièrement depuis le confinement lors de la pandémie de la Covid-19. C'est également à cette période que la plateforme a connu un développement plus commercial. Des marques ont directement fait de la publicité pour leurs produits et elles ont créé des partenariats avec des personnes ayant beaucoup d'abonnés. On les appelle des TikTokers sur l'application, en réalité, ce sont des influenceurs. Leur but est de promouvoir différents produits en proposant, par exemple, des codes promotionnels pour qu'un maximum d'utilisateurs les achètent (Duquesne & Le Boucher, 2022).

La plateforme de vidéo chinoise permet aux utilisateurs d'acheter des packs de monnaie virtuelle pour acquérir des « cadeaux virtuels » qui pourront être, par la suite, envoyés aux créateurs de contenus lors de leurs vidéos en direct, appelés « Lives ». Les cadeaux prennent différentes formes en fonction de leur valeur économique, comme la Rose, le Donut, le Lion... Une fois reçus, les cadeaux virtuels peuvent être échangés dans l'application contre des diamants et ensuite contre de la vraie monnaie. Le prix des cadeaux virtuels peut varier entre 1 (= 0,01€) et 39.999 (=719,98€) pièces de monnaie virtuelle (Woitier, 2022). Les Lives sont dédiés aux plus de 18 ans et il faut être majeur pour pouvoir acheter des pièces virtuelles ainsi que pour offrir des cadeaux (TikTok, 2024). Cependant, comme sur d'autres RS, il n'y a pas de contrôle lors de la création du compte de l'utilisateur, ce qui laisse à l'enfant libre accès au visionnage des vidéos en direct ainsi que la possibilité d'acheter de la monnaie virtuelle sur l'application et de la dépenser comme bon lui semble. Certains influenceurs n'hésitent pas à abuser de cette méthode en demandant des cadeaux virtuels à leurs fans les plus influençables, parfois en échange d'un merci dans un Live ou d'un message envoyé en privé (Cohen, 2023).

Selon Amnesty International Belgique (2023), TikTok pourrait présenter différents risques pour les enfants tels que créer une addiction et exercer une influence sur leur image, leur bien-être et leur santé mentale. Si l'application contient une multitude de vidéos courtes de danses, de challenges et autres, on y trouve également des tiktoks plus choquants qui ne sont pas adaptés aux enfants. De plus, la plateforme récolte des informations sur la vie privée des utilisateurs pour deviner « leurs intérêts, leur état émotionnel et leur niveau de bien-être » (Amnesty

International Belgique, 2023) dans le but de leur montrer, par la suite, des publicités et des tiktoks plus ciblés et personnalisés dans la section « pour toi » de l'application. Il convient de rappeler que l'enregistrement de données privées n'est pas légal en Europe pour les mineurs de moins de 16 ans (Amnesty International Belgique, 2023).

*Instagram* est un RS qui se trouve sous forme d'application adaptée à un smartphone. Il permet de poster des photos ou des vidéos en ajoutant des légendes, des hashtags et des géotags et de rendre la publication accessible à d'autres utilisateurs sur le fil d'actualité. Ces photos ou ces vidéos éphémères, accessibles durant 24 heures, sont appelées des Stories. D'autres fonctionnalités de l'application proposent d'aimer et de commenter les contenus ainsi que d'envoyer des messages privés ou des vocaux. Instagram offre l'option de mettre son compte en privé, c'est-à-dire que la personne qui possède le compte doit accepter la demande des utilisateurs et ce n'est qu'après son accord que ces personnes ont accès aux publications sur son compte.

Instagram publie des vidéos qui proviennent de TikTok et s'est inspiré des tiktoks en proposant un concept similaire appelé les Reels. Ce sont également des vidéos courtes sur différents sujets qui durent quelques secondes et qui peuvent être regardées sans fin. Les Reels, tout comme les tiktoks, ont ouvert la porte aux publicités et aux stratégies marketing en proposant d'acheter directement, via l'application, des produits de différentes marques (Instagram, s.d).

Le RS propose une supervision parentale pour les comptes des mineurs de plus de 13 ans qui montre le temps passé sur l'application et la liste des followers et des comptes que l'adolescent suit. Il est également possible de déterminer une limite de temps quotidienne ou des pauses programmées (Instagram, 2024).

Instagram met en place des contrôles pour les mineurs pour palier tout danger. Comme pour d'autres RS, les vidéos qui circulent et les fonctionnalités de l'application ne sont pas toujours adaptées aux enfants. Parmi les nombreux risques, les plus usuels sont le contact avec des personnes mal intentionnées, le contenu personnel diffusé sur l'application et sur d'autres sites Internet, l'exposition et la participation directe ou indirecte au cyberharcèlement.